

Nostalgie... au pays des moulins à vent

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nostalgie... au pays des moulins à vent

Il y avait un an qu'elle habitait loin de son pays, dans cette jolie Hollande où elle se trouvait, d'ailleurs, parfaitement heureuse.

Il lui arrivait, en rue, d'entendre ici ou là quelques mots de français, et, assez souvent, à la poste ou dans un magasin, on lui répondait dans sa langue maternelle à une question qu'elle avait posée en mauvais hollandais. Décidément non, le pays ne lui manquait pas.

Un jour, elle s'en alla visiter une grande cité, plan en mains, et elle cherchait à se débrouiller quand une automobile vint s'arrêter près du trottoir où elle se trouvait.

Deux hommes en descendirent, deux inconnus, mais leur vue fit battre son cœur : carrures confortables, airs bonasses, chapeaux désuets, fonds de pantalon bien meublés. Pas d'erreur possible : ils étaient Vaudois.

Alors, l'un des deux hommes dit à l'autre : « *Y nous faut aller voî après un garage !* »

Ce fut tout, mais ce fut assez.

Et cette simple phrase, dite avec l'accent que l'on sait, lui donna tout à coup, en même temps qu'une vision du pays, une immense nostalgie...

*Dans l'obligatoire exil,
On entend parfois, dans la rue,
Un accent sonore et subtil
Dont la saveur nous est connue...
On se dit : « Cet accent jaseur
Ne vient pas loin de ma commune. »
Et l'on sent palpiter son cœur :
On n'est pas Vaudois pour des prunes. »*

M. Matter.

FIGURES DE « CHEZ NOUS »

Le vieux radeleur

par William Thomi.

C'est les yeux qui n'allaient plus... Les bras avaient toujours la force de lier la corde autour des pilotis et de pousser la passerelle à roulettes. Mais là n'est pas tout le travail du radeleur. Il doit encore inscrire lisiblement sur un bordereau les grosses paniers à légumes des paysannes qui vont au marché et les caisses à poissons des pêcheurs. Mais les yeux n'allaient plus qui confondaient les 1 et les 7, les 3 et les 8. Alors, avec un déchirement intérieur qu'il a tu à tout le monde, le vieux

radeleur a compris que les temps étaient venus de renoncer à servir après avoir servi pendant 66 ans, et servi avec honneur et fidélité, et surtout en aimant son travail de tout son cœur. Il y a beau longtemps que d'autres se seraient retirés pour jouir de leur retraite, mais lui, il tenait à jouir de son travail, et le plus longtemps possible. La vue a trop baissé...

Nommé radeleur à seize ans, il a dès lors monté sa faction au débarcadère tous les jours à l'heure des bateaux, et la ma-